

MORT DU JUGE LYON

Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs la mort du juge Robert Lyon, de la cour du comté de Carleton, arrivée à sa résidence, rue Théodore, hier. Le défunt était âgé de 58 ans. Il était le cinquième fils de feu le capitaine George Lyon, qui a pris une part très active à la guerre de 1812 dans le 99<sup>e</sup> régiment.

En 1873, M. Lyon avait été nommé juge du comté de Carleton, et depuis lors il s'était associé le juge Ross avec qui il présida les termes des cours de division et de comté.

Depuis la mort du juge Daniels le défunt avait continué à exercer ses fonctions à l'Original et dans tous les townships environnants.

Le regretté juge avait épousé Mlle Foster de cette ville. Il a été échevin et maire d'Ottawa. En 1867 il fut élu pour représenter le comté de Carleton dans la législature provinciale.

La cause de la mort est l'inflammation des poumons par suite de froid contracté durant l'exercice de ses devoirs officiels.

Dans la Capitale

**Dimanche des Rameaux**  
Hier, jour des Rameaux, cette grande fête a été observée dans toutes nos églises avec une solennité importante.

À la Basilique, le Rév. M. Plantin officia. Sa Grandeur Mgr Duhamel fit la bénédiction des rameaux avec tout le cérémonial requis en pareille circonstance.

À l'église St Joseph, les solennités furent aussi des plus importantes. Le Rév. P. Pallier donna le sermon; à l'église St Jean-Baptiste et Eug. Belleau se firent entendre.

À l'église St Anne, St Jean-Baptiste et St Patrice, le service fut à la hauteur de la fête du jour. À la bénédiction du soir le Rév. P. Whelan, à l'église St Patrice, prononça un éloquent sermon.

**Notes évangéliques**  
Vendredi prochain était le soir de réunion du comité des Finances et lundi la date des séances régulières du conseil de ville, il est probable qu'il y aura cette semaine réunion de comité et du conseil, vu les affaires importantes à transiger.

**À l'Orphelinat**  
La conférence du cercle des familles a été donnée, hier soir, à l'Orphelinat, par M. Sévère Gélinais qui avait pris pour sujet: "Visions et apparitions."

Il y eut aussi chant par M. Octave Labelle et Lahaise, deux chanteurs comiques que le public aime toujours à entendre. Puis une récitation par M. J. B. Pigeon, le dernier baiser, et un solo de voix applaudissements. La séance se termina par l'exécution d'un morceau sur violon par M. Henri Côté accompagné sur piano par M. T. Roy.

**Pas de feu**  
La cloche d'alarme appela les pompiers à la boîte, à samedi soir vers 8 heures, c'est à dire au coin de la rue Bank et de Nepawa, où le feu paraissait s'être déclaré. La cause de cet appel était due au fait qu'un passant ayant vu s'échapper de la fumée d'une construction neuve où l'on faisait sécher les crépis, avait cru devoir donner l'alarme. Les pompiers n'en furent quittes pour une petite promenade au grand air.

**Nouvelles religieuses.**  
Le Rév. M. Desrosiers, professeur en théologie de l'Université, est arrivé en cette ville samedi, et est l'hôte du Rév. curé Prud'homme M. Desrosiers séjournera à Ottawa pendant la semaine sainte.

La clôture de la retraite prêchée par le Rév. P. Augier a eu lieu hier soir, le sujet du sermon, était: "L'Eucharistie—Don par excellence, Don d'amour", le Rév. P. Augier a déployé une érudition et une éloquence vraiment admirables et a laissé à son nombreux auditoire, des impressions et des souvenirs qui seront longtemps gardés—La communion des hommes hier matin a été à 700 à 800, et les communications durant toute la semaine, ont été d'environ 3000.

M. Guillaume, frère du libraire de cette ville, sera ordonné prêtre samedi prochain.

Ce matin ont eu lieu les funérailles de Mlle Hogue de la congrégation de Ste Anne, au milieu d'un grand concours de personnes, le service a été chanté par le Rév. M. Campeau.

Le jour de Pâques à l'église St Joseph, le révérend Père Augier donnera le sermon et le chœur exécutera, à grand orchestre, la belle messe en sol de Weber.

À l'office du soir, bénédiction solennelle. Parmi les morceaux qui seront chantés à cet office se trouvent le brillant Regina Coeli de Chopin.

Hier, à l'église St Jean-Baptiste a eu lieu l'érection pour les exercices du chemin de croix, sous la présidence du grand vicaire, la belle messe en sol de Weber.

Le chant de la Passion, hier, à la basilique a été chanté par M. le grand vicaire Routhier et les Rév. PP. Langevin et N. Campeau.

**Couronnements**  
Samedi après-midi eut lieu l'exercice ordinaire des membres du club St Hubert avec un résultat des plus satisfaisants.

Lundi prochain (fête légale) aura lieu un concours de tir auquel prendront part sept membres de chaque club qui auront chacun 20 pigeons à "casser." Les perdants paieront pour les oiseaux et les gagnants auront droit à une trompette.

Demain soir le club St Hubert se réunira au Russell pour compléter le programme du concours du 24 mai.

**Cour Suprême**  
L'argumentation dans la cause de Grinnell vs la Reine a été terminée samedi à 3:30 heures. Le jugement a été réservé.

Aujourd'hui la cour s'occupe de la cause de la Reine vs Stairs.

**Décédé**  
M. Roderick Ryan, marchand de bois, bien connu à Ottawa, est mort hier.

**Aspergée de vitriol**  
Un drame horrible a eu lieu à Springfield (Missouri).

Le docteur George Cox, un des médecins les plus en renom de la localité, ayant fait monter en voiture avec lui une jeune femme du nom d'Effie Ellis, lui a brisé ensuite sur le visage un gros flacon rempli de vitriol. L'infortunée jeune femme a eu tout le visage inondé du terrible acide. Des policemen attirés par ses cris de douleur ont arrêté la voiture et ont fait donner le plus tôt possible à la blessée les soins nécessaires; mais l'acide lui avait déjà brûlé les yeux et toutes les chairs du visage. Aux derniers avis elle était dans un état désespéré.

Depuis quelques mois Effie Ellis vivait maritalement avec le fils du docteur Cox, Fenton, qu'elle avait rencontré l'été dernier dans une station balnéaire du Wisconsin. Le jeune Cox, dont la conduite avait toujours été irréprochable auparavant, a mené dès lors une existence de débauche, se déshonorant lui-même et déshonorant sa famille.

On dit que la jeune femme lui avait fait dépenser plus de \$2,500 en moins de quelques semaines et qu'elle l'avait ensuite à peu près ruiné.

Ce drame a causé d'autant plus d'émotion à Springfield que le docteur Cox y est très connu et très considéré. On dit même qu'avant de commettre ce crime horrible le docteur Cox avait fait tout son possible pour briser la liaison qui s'était établie entre son fils et la jeune femme, mais qu'il n'avait pas pu y parvenir.

**Dans la neige**  
Les trains sur la ligne du chemin de fer Pacifique Canadien ont de nouveau été retardés par suite de la forte quantité de neige amoncée sur la voie. Cette fois le retard a été causé dans la partie nord de la ligne entre Port Arthur et la rivière Pearl, une distance de trente milles à peu près. La tempête a commencé à sévir mercredi dernier au matin avec une terrible violence et la voie fut bloquée bien avant la soirée. On mit de suite quarante hommes avec plusieurs charriées à neige pour débarrasser la ligne mais ce travail ne put être fait assez à temps pour empêcher les retards.

Le train express de Winnipeg dit à Ottawa à 4:30 h. vendredi matin n'a pu entrer en gare conséquemment qu'à 1 heure hier l'après-midi et les autres trains ont aussi été retardés. La voie est complètement libre.

**À travers la ville**  
L'Alumnae du couvent de la rue Rideau s'assemblera demain après-midi.

**Enlèvement en escalier**  
Un grand quantité chez P. A. Roy, 209 rue Rideau.

La température se tient encore froide et la neige ne disparaît pas très rapidement, depuis quelques jours.

**Touttes commandes**  
Toutes commandes par téléphone seront exécutées avec promptitude.

La compagnie du chemin de fer Canada Atlantique a transporté une quantité plus considérable de fret que jamais depuis quelque temps.

**P. S.**  
L'ont fait tous sortes de fruits nouveaux pour le samedi de Pâques, un vaste et respectueux sollicite, chez P. A. Roy, 209 rue Rideau.

Bon nombre de citoyens d'Ottawa se proposent de profiter des prix réduits sur les voitures ferrées pour aller faire une promenade durant la vacance de Pâques.

**Annuaire**  
Le nombre de citoyens venus d'Ontario en Floride, en classe chez P. A. Roy, 209 rue Rideau.

Les amateurs qui doivent donner une représentation à la salle Ste Anne dimanche prochain remporteront un plein succès si l'on en juge d'après les répétitions.

Si vous avez un habit ou un pantalon qui vous font mal, allez donc de suite vous faire habiller à la denrée mode au magasin de barbes faites de M. Pierre Valiquette, No 453, rue Sussex.

STOCK - DE - BANQUEROUTE

CHEZ - PIGEON, PIGEON & CIE - TOUTE LA SEMAINE

Réunion de l'Union St Thomas ce soir.

Il y a eu un nouveau grand dîner à l'hôtel du gouvernement, samedi soir.

Le magasin de barbes faites de M. Pierre Valiquette, No 453, rue Sussex, défile la compétition, quant à ses prix, et n'emploie aucun agent avant-courreur sur les trains.

La halle aux viandes commença déjà à revêtir une nouvelle apparence à l'approche de l'époque. Nos marchés de samedi ne laisseront rien à désirer et ne manqueront pas d'attirer une foule immense dans les halles.

Pour un costume complet fait à la mode, allez donc visiter le nouveau magasin de barbes faites de M. Pierre Valiquette, No 453, rue Sussex.

Les vitrines des librairies sont encombrées de "Easter Cards"; la coutume d'envoyer une carte à l'époque est anglaise et a une grande vogue à Ottawa.

**Recommandé**  
M. J. Chevalier, agent de voyage, est un homme de confiance et de mérite. Ses services sont très appréciés. Adresse: 100, rue St-Jacques.

On se prépare dans toutes les églises pour le chant et la musique à l'occasion de la solennité de Pâques.

**Photos**  
L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Les chemins sont dans un très mauvais état pour toutes sortes de véhicules à cette saison de l'année.

Depuis quelque temps on n'entend plus de bruit de cloches. Les cloches de M. Pierre Valiquette, No 453, rue Sussex.

L'eau couvre la glace sur la rivière Rideau près des "Rifles Range" et l'on craint que l'inondation soit plus forte que celle du printemps dernier.

**Photos**  
L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Mardi prochain aura lieu à la salle du Grand Opéra la représentation au bénéfice de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa. Le programme est des plus attrayants.

**Photos**  
L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Je suis aujourd'hui parvenu à l'âge de 70 ans, et depuis mon jeune âge, je n'ai pas encore rencontré de maladies aussi effaçantes pour les animaux domestiques, que la peste de condition préparée sous le nom de poudre magique. Je la recommande au public comme devant s'en servir avec la plus grande satisfaction.

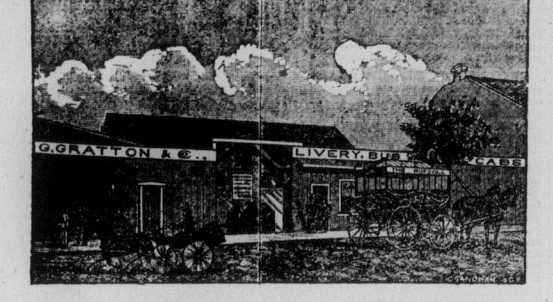
**WILLIAM KEALEY.**  
Gloucester Village.  
En vente chez LEBEL & FRERE, rue Rideau, Ottawa. En gros et en détail.

Il y aura représentation dramatique et musicale les 5 et 6 avril prochain à Rideau Hall.

Lord Loosdale, qui était en visite à Ottawa, il y a quelques jours, est arrivé à Fort Qu'Appelle.

**DECEDES**  
ALLARD - Vendredi, le 23 courant, à l'âge de 3 ans, 6 mois et 13 jours, Marie-Laurie-Laura. Aube, dimanche, 25 courant, à l'âge de 5 ans, 11 mois et 6 jours, Joseph-Alphonse-Bonbrun-Pierre, tous deux enfants de M. Eliazr Allard, typographe, de cette ville.

Ecurie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire  
68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

**COURRIER DE HULL.**  
Dimanche, le 7 avril, il y aura assemblée de la société Saint-Jean-Baptiste de Hull.

La cour de circuit s'est ouverte à Hull, ce matin, sous la présidence du juge Wurtelle.

Réunion des membres de l'union St Joseph, ce soir. Huit aspirants seront ballottés.

La clôture de la retraite des hommes mariés a été très imposante, hier soir. Plus de 200 hommes étaient présents.

L'interrogatoire de M. Rochon, M. P. P., dans la contestation de l'élection du comté d'Ottawa se continuera mercredi prochain à Aylmer.

M. le notaire Gladu, inspecteur des terrains forestiers de la province de Québec, est de retour à Hull depuis samedi d'une tournée d'inspection des townships de Wakefield et Hinckley, comté d'Ottawa.

**Le chef du Ciel**  
Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, bijoux de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NORZ, No. 30, rue Rideau.

**DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE**  
Lundi, 6—Le dossier de la cour de police est assez positif ce matin; il a été de courte durée, une couple de pochards sont adués pour ivresse.

Michael McPhillip, trouvé ivre tapageur, se voit condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais.

John McDonald, même offense, son larné à \$3 d'amende et \$2; il n'a pu satisfaire la cour, il est a été envoyé en prison pour 2 semaines.

La cause de W. E. Sidney, accusé d'avoir obtenu de l'argent sur de faux prétendes, vient de nouveau se tenir devant la cour; le détective Montgomery est entendu comme témoin, Son Honneur continue la cause et la remet à jeudi prochain pour audition finale.

Notre collectionneur, M. B. Craig est malade et ne peut se rendre à la collection d'abonnement. Notre journal est payable d'avance pour l'année, cependant nous n'exigeons seulement que 3 mois d'avance. Les personnes qui ne sollicitent pas leur compte peuvent s'adresser à M. B. Craig pour faire retrancher le journal.

SOUSSIONS

ON REÇOIT à ce bureau, jusqu'à mardi, le 10ème jour d'avril 1888, des soumissions cachetées, adressées au sousigné, avec la souscription "Souscription pour Bureau de Poste, à Joliette, P. Q." pour les différents travaux à faire pour la construction et l'achèvement d'un Bureau de Poste à Joliette, P. Q.

On pourra voir les plans et devis au Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et au bureau de Messieurs Vézina et Désormier, Notaires, Joliette, à partir de Jeudi, le 22ème jour de Mars.

Aucune soumission ne sera prise en considération à moins qu'elle ne soit faite sur la formule qui sera fournie, et signée de la main des soumissionnaires.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme égale à dix pour cent de la valeur totale des articles offerts, lequel chèque sera conduit si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GORELL, Secrétaire.  
Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 19 mars 1888. 24-28-27

FRED. WHITE, Contrôleur, P. C. N. O. Ottawa, 20 Mars, 1888. 24-28

FEUILLETON DU "CANADA."

L'ENFANT Perdu et Retrouvé

—OU— PIERRE CHOLET

"Est-ce bien vrai... que vous avez... été volé." A ces mots, elle faiblit sur ses jambes, et elle allait s'affaisser sur elle-même, lorsque plusieurs femmes la saisirent, et la menèrent tranquillement s'asseoir sur un sofa.

Je sortis, j'étais fatigué, j'avais besoin de respirer le grand air. On m'apporta de l'eau froide, je me lavai le visage, et je me sentis mieux. De son côté ma mère n'prenait ses sens.

Cet incident imprévu, mit toute l'assemblée en émoi les hommes jassaient à voix basse, rassemblés par groupes; les femmes pleuraient à chaudes larmes.

Je rentrai, on me fit passer dans la pièce principale de la maison. Mon père me prit par le cou et m'embrassa à plusieurs reprises. "Pauvre enfant, dit-il, conte-nous ce qui t'es arrivé depuis le commencement; je t'assure que ça." Tout le monde s'assit, la salle était remplie comme un ouf; en dehors la foule grossissait toujours; les têtes se pressaient à l'embrasure des fenêtres; toutes les bouches étaient muettes et toutes les oreilles étaient attentives.

"Cher père, chère mère et chers parents, jamais il ne m'a été aussi doux de raconter mon histoire; cependant je puis à peine parler, l'émotion me darde au cœur. Prenez votre temps, me disaient-ou de toutes parts, prenez votre temps." Je parlai deux heures durant; par capotasses les sanglots des femmes m'interrompaient, j'en profitais pour reprendre haleine. Alors mon vieux père me prenait par les mains, me palpa les bras, les cheveux, la figure, en disant: "Est-ce bien toi, Pierre, est-ce bien vrai que tu es revenu. Dis donc, est-ce bien toi?" Ma mère était aussi devant moi, il me semblait la voir encore, les deux coudes appuyés sur ses genoux, elle me regardait du regard.

À huit heures, nous nous levâmes pour nous délasser un peu. Tout le monde disait: "C'est bien lui, c'est bien lui!"—Oui, reprit mon père, c'est lui, mon garçon, mon petit Pierre, je le reconnais pour mon enfant que je pleure depuis si longtemps.—Écoutez, leur dis-je, pour dernière preuve, je vais vous faire connaître des marques particulières que nous portons sur nous. Pierre Doncet avait une petite bosse sur la tête, Toussaint deux grains de picote sur le temps gauche, et moi j'ai deux grains de picote aussi dans l'aîne droite.—C'est vrai, dit ma mère. Il n'a pu deviner ces choses secrètes: Quelle meilleure preuve pouvons-nous demander? Je n'en doute pas, le bon Dieu nous a rendu notre garçon.—Oui, le bon Dieu! reprit mon père, le bon Dieu nous a aimé aujourd'hui, nous allons le remercier." Sur son invitation, tous tombèrent à genoux, et nous récitâmes à haute voix les cinq dizaines du chapelet.

Reconnaisance authentique.  
Le soleil a ses taches, le plus beau jour ses nuages. Tout le monde, en général, croyait à ma parole; seul mon frère, à qui mes vieux parents s'étaient donnés à leur pension, avait des doutes. Il leur disait et leur répétait: "Prenez garde, n'allez pas trop vite, vous avez peut-être affaire à un fin filon, qui veut vous arracher votre butin." Ces paroles les rendaient rêveurs.

Je répondais à mon frère: "Ne craignez rien, monsieur, je ne viens déranger personne, ni exiger une part d'héritage. Tout ce que je demande, c'est le droit d'appeler les autres de mes jours non père et ma mère, puis qu'en réalité ils le sont, et qu'en fin j'ai eu le bonheur de les retrouver." Mon père se taisait, et un certain malaise continuait à régner au milieu de nous.

Le lendemain, après dîner, mon père me dit: "Voulez-vous que nous allions ensemble chez M. le curé, pour voir ce qu'il pense de notre affaire?—Bien volontiers, repris-je; prenez toutes les précautions qu'il vous plaira, c'est pour vous une affaire de prudence, c'est pour moi le plus ardent de mes desirs. Je ne dis que la vérité, je ne puis que gagner à ce qu'on fasse passer mes paroles par le creuset de l'épreuve."

M. le curé, en nous voyant entrer tous les trois dans son bureau, nous montra des chaises en disant: "Eh bien! père Cholet, quelle nouvelle?—La nouvelle qu'il y a, M. le curé, c'est qu'il est arrivé un grand miracle—Et lequel?—Mon garçon qui était perdu depuis trente-cinq ans, je l'ai retrouvé!—Tenez, le voici." Le curé m'accouta longtemps en silence, me fit quelques questions, et à la fin, sans se compromettre, il ajouta: "Je n'ai aucune raison de douter de la véracité de ce brave homme, d'autant plus qu'il vous ressemble beaucoup. Vous pourriez peut-être aller chez monsieur Lanthier, lui exposer votre embarras, et vous en rapporter en toute sécurité à sa décision."

M. Jacques Lanthier était le représentant du comté de Soulanges à la Chambre fédérale; c'était un homme d'expérience, d'un jugement peu ordinaire, qui jouissait de la considération générale. Il était occupé à travailler dans sa cour; sa femme l'appela. En entrant, il vint nous donner la main: "Bonjour, messieurs Cholet."

(A continuer)

SERVICE A DINER

Soulement \$10.00. POUR 02 MOQUEAUX comprenant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes à dîner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et tasses; 1 service, 1 vase à la crème, 1 grand bol à soupe, 12 assiettes à fruits, 3 plats couverts, 3 plats nus, 1 saucière, 1 pot à l'eau.

Les services proviennent directement des manufactures et sont sans égal sous le rapport de la qualité.

Salle de Variétés et Fournitures de Maisons.  
682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

Articles pour cadeaux de Noël de toutes descriptions.

Stock valant \$9,089.10  
ACHETÉ A  
43 1/2 CENTS DANS LA PIASTRE  
Vendu actuellement. Une visite est sollicitée  
AVANTAGES IMMENSES  
LAROSE & Cie., 101, RUE RIDEAU  
N. B.—Aucun fret à payer sur ce stock.

Publié  
Cours de  
L. E.  
Prix  
Un an, po  
en  
Un an...  
Invari  
Toutes l  
etc. doive  
BU  
Ottaw  
M. Ferg  
titné le d  
tion de  
C'est au  
M. Sissig  
à l'Assem  
L'Emp  
derniers  
s'établir a  
Lorsqu  
à six heur  
à 8 heures  
cane de f  
M. Land  
de tous do  
de Georg  
l'expositio  
M. Lan  
gouvernem  
hier pendant  
phat. de M  
de l'indus  
L'Étend  
de la résig  
nonce cell  
naires.  
L'Étend  
dite.  
On anno  
sera convo  
L'avis de  
le prochain  
cielle."  
M. le jug  
Naples, et  
l'Autriche,  
vers le 20  
Il régne  
tion parmi  
Shano; les  
l'union met  
façon souve  
voit du ca  
aura lieu o  
serait invu  
M. Dupon  
cours sur  
sans limite  
succès du  
soi, l'anc  
Il est de f  
Laurier, C  
Langeleur,  
Sir Rich  
terpellatio  
l'obtenu  
Facile que  
qu'elle a  
de la socié  
non, se pr  
mesures aff  
En vertu  
gerty, de S  
Portland, N  
de la comm  
mission  
mission ne  
qu'elle aura  
Ulric Geo  
royeurs de  
biens. Il a  
comté de M  
viron \$50  
pre près. L  
vaient des  
qu'ils ont  
beaucoup d  
on outre p  
en Angl-ter  
ment décou  
pany était  
billets prom  
Les statis  
départem  
me suit, l  
principales  
de l'évén  
Montréal,  
114; Hamilt  
66; St-Jean  
Winnipeg, A  
town, 13; B